

# Sud-Soudan, une naissance et des défis majeurs en perspective

**Éclairage** Le 9 juillet 2011, le géant africain s'est scindé en deux, donnant naissance au 55e pays d'Afrique, le Sud-Soudan. Une scission faisant suite au « oui » massif exprimé par les Sud-Soudanais au référendum pour l'indépendance qui s'était tenu entre le 9 et le 15 janvier dernier. Mais pour le Sud-Soudan, État particulièrement vulnérable, le coût de la séparation est élevé.

**Kamilla LAHRICHI**

Alors qu'il vivait au Sud-Soudan au XIXe siècle, le gouverneur général anglais sir Samuel Baker disait ressentir « un profond malaise, celui de se trouver dans un chaos où la vie n'a jamais fait de progrès, mais s'est contentée de stagner dans un espace clos ». Le désamour entre le Nord arabo-musulman et le Sud chrétien et animiste date du condominium égyptien-britannique, au Soudan lorsque, de 1898 à 1947, les Anglais ont mené une politique de séparation et créé des administrations différentes dans les deux régions, en raison de différences culturelles, historiques et politiques.

Près de 170 ans après la visite de sir Baker, l'un des plus pauvres pays du monde naît dans la douleur, après 21 années d'une guerre civile qui est la plus longue d'Afrique.

Alors qu'il vient de gagner son indépendance, le Sud-Soudan est confronté à de lourds défis qui menacent sa viabilité même.

## Un contexte de discorde

« Il est certain que la situation sécuritaire actuelle dans les régions frontalières (entre le Nord et le Sud-Soudan) inquiète la communauté internationale », souligne George Conway, directeur adjoint du bureau de Juba, capitale du Sud-Soudan, du Programme des Nations unies pour le développement (PNUD). Selon un bilan de l'ONU publié le 6 juin 2011, près de 100 000 personnes auraient fui les combats dans la ville d'Abyei et à peu près 5 000 Soudanais auraient péri au cours des heurts entre l'armée de Khartoum (capitale du Soudan) et celle de Juba. L'enjeu du Kordofan-Sud, région frontalière au statut indéterminé où se situe Abyei, est l'or noir que se disputent violemment le Nord et le Sud. Deux groupes ethniques principaux s'affrontent dans l'État du Kordofan-Sud : les Misseriya (Arabes) auraient souhaité faire partie d'un Soudan uni tandis que les Ngok Dinka veulent rejoindre le Sud-Soudan.

« On n'imagine pas les SAF (les Force armées nordistes du Soudan) pénétrer en profon-



« Sud-Soudan oyeé (oh oui) ! Sud-Soudan libre ! » scandaient les milliers de Sud-Soudanais qui ont célébré l'indépendance de leur pays, en chantant et en agitant des drapeaux, samedi à Juba.

Roberto Schmidt/AP

tendance à oublier qu'avant